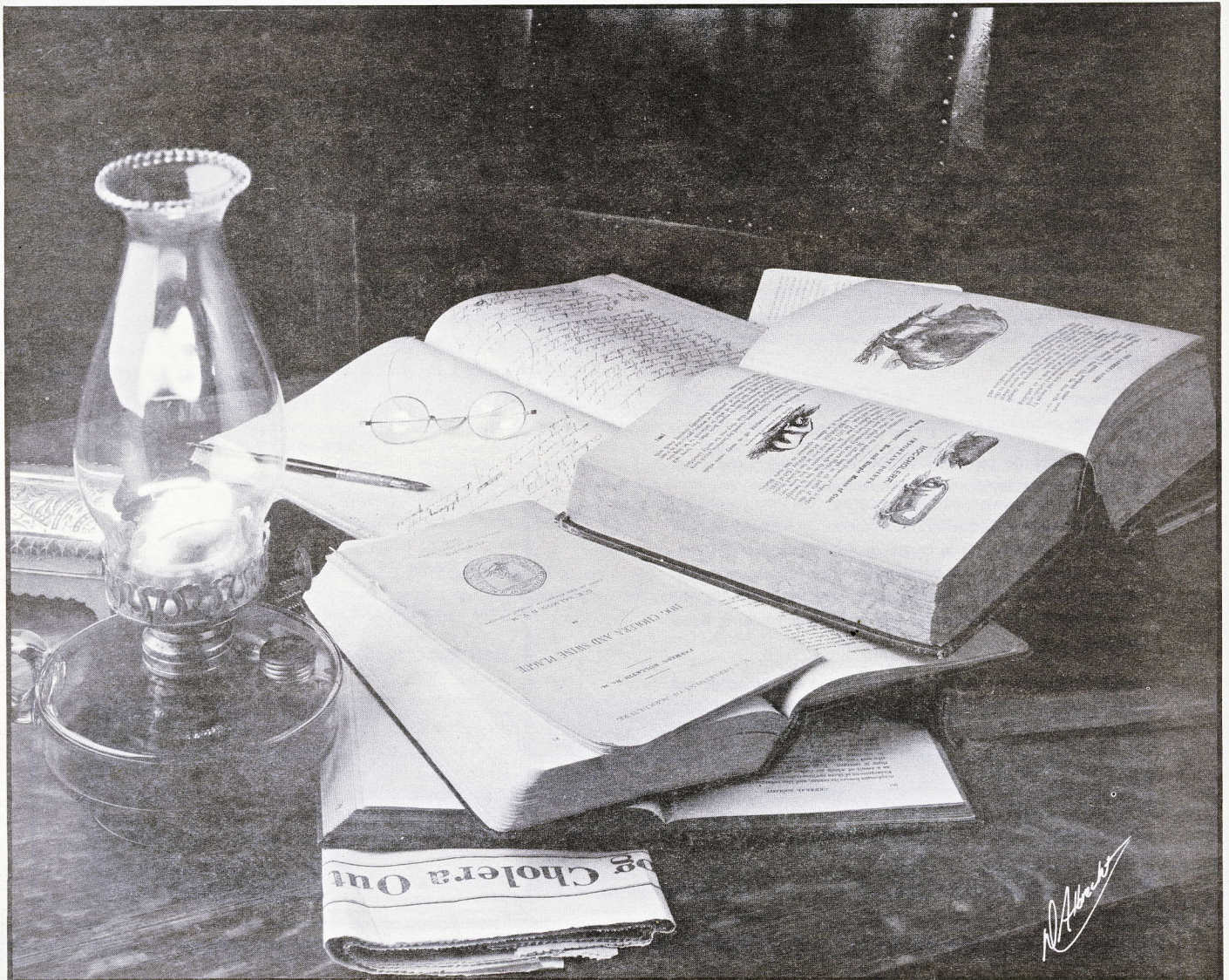


Le VÉTÉran

Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire Québécois

VOLUME 3
JANVIER 1992



Stuhr Museum of the Prairie Pioneer
Grand Island, Nebraska.
Collection: Nebraska Veterinary
Medical Association.

EDITORIAL

Je profite de l'occasion pour remercier le docteur Serge Larivière, doyen de la faculté, qui nous a prêté, pour les archives de notre Société, les locaux portant les numéros 1879 et 1883 de l'annexe pré-fabriquée.

Ces locaux sont attenants; l'un, pourvu d'étagères, sera réservé aux livres et aux documents écrits, l'autre, aménagé d'un bureau et de classeurs, sera le lieu de travail de nos membres bénévoles qui, tels des moines de l'époque anté-maskoutaine, pourront travailler au classement dans la sérénité et la tranquillité.

Les instruments anciens demeureront au site initial.

Le docteur Michel Pepin mérite aussi des remerciements, il fut le fondateur de notre Société et il s'est dévoué activement dans tous les dossiers. Il nous assure toujours sa collaboration, principalement pour la rédaction de notre revue, le VÉTÉran.

Docteure Louise Laliberté mérite également notre reconnaissance, sa collaboration a été précieuse lors de l'attribution du Prix Victor 91.

Plusieurs membres de notre association du patrimoine se sont dévoués, pour l'animation du kiosque de la corporation lors de la semaine de la vie animale à la Place Desjardins en octobre dernier. Merci de votre reconnaissance et considération envers la profession.

Le brunch-causerie annuel fut un succès et nous allons conserver cette belle initiative goûtée de nos membres.

Notre objectif de recruter 10% de la profession n'est pas encore atteint, nous allons redoubler d'effort.

De nombreux autres dossiers continuent de cheminer comme vous serez à même de le constater en lisant notre VÉTÉran. Aussi en profitons-nous pour remercier nos généreux commanditaires Ayerst, CDMV inc., Rogard, Sanofi et Shering, qui, depuis les débuts, continuent leur support financier à notre revue.

Nous continuons de recevoir régulièrement des éléments qui enrichissent notre patrimoine, merci à nos généreux donateurs.

Bonne année 1992!

Clément Trudeau D.M.V.

PROJET POUR QUEBEC

Notre projet majeur en 1991 aura été consacré au dossier: "pose d'une plaque commémorative sur le site de l'Ecole vétérinaire de Québec". La Société immobilière du Québec, la ville de Québec, le gouvernement du Québec (maintenant propriétaire de l'édifice sur le site de cette école) et l'université Laval sont parmi les intervenants. Nos démarches progressent, notre personne ressource dans ce dossier est le docteur Jean-Paul Morin, de Sainte-Foy. La société a reçu 350\$ de la Corporation professionnelle comme appui dans ce projet, ce montant fut versé à la Société immobilière comme première démarche à la facture de la plaque de bronze souvenir. Nous remercions la Corporation pour son geste d'appui.

L'archiviste de la ville de Québec a jugé notre projet fort pertinent et nous assure d'un support technique. Nous sommes fondés de croire que la prochaine étape sera pour vous inviter au dévoilement de la plaque, dans le vieux Québec, là où l'Ecole du docteur Couture était il y a un siècle, 39 rue Desjardins. Ceux qui seraient intéressés à nous faire parvenir un don pour nous aider à rassembler le montant exact de la plaque n'ont qu'à se manifester à l'adresse de la S.C.P.V.Q., et, comme on dit, c'est toute la Société qui vous en sera redevable. (CT)

Le VÉTÉran est produit par la Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire Québécois.

3 200 Sicotte C.P. 5 000

Saint-Hyacinthe, Qué. J2S 7C6

ISSN 0847-0219 Dépôt Légal: 1er trimestre 1992

Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque du Canada

Rédaction et mise en page: Michel Pepin

Impression: Imprimerie Laroche

Tirage: 500 exemplaires.

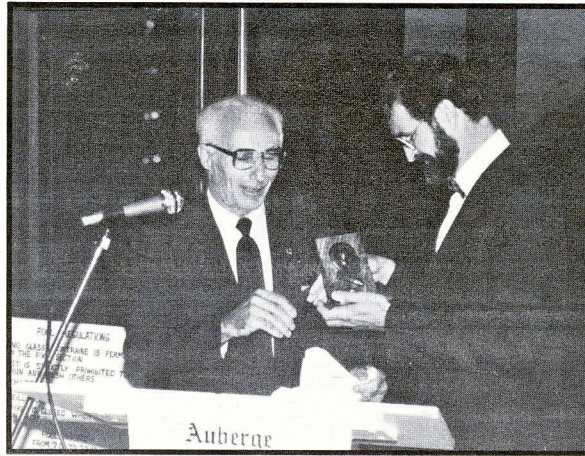
Fière de s'associer à cette équipe dynamique,

SANOFI SANTÉ ANIMALE, CANADA, INC.

vous souhaite le plus grand des succès.



VICTOR 91



Dr Paul Desrosiers

Lors du 50e congrès de la Corporation professionnelle des médecins vétérinaires, la Société de conservation du patrimoine a remis son quatrième prix Victor. Étaient en nomination les docteurs Paul Desrosiers, Sylvie Lussier et Yvan Rouleau.

L'heureux récipiendaire fut le docteur Paul Desrosiers. Comme l'écrivait Louise Laliberté dans le *Vétérinaire* du mois d'août 91, "pour son dévouement à la cause de la profession vétérinaire au Québec durant six années à la tête de la Corporation, pour ses nombreuses interventions sur la place publique durant son mandat, et ce, tout en continuant d'oeuvrer en médecine des animaux de compagnie, le docteur Paul Desrosiers méritait certes d'être choisi..." Fort actif dans notre profession, il fut membre du conseil d'administration de l'Académie de 1972 à 1974 et président de la Corporation de 1984 à 1990. Pionnier en dentisterie vétérinaire, conférencier à ses heures, vice-président du Conseil d'administration du Congrès Mondial vétérinaire en 1987, praticien des petits animaux en 1989 par l'Association canadienne, le docteur Desrosier possède une feuille de route qui ferait l'envie de plusieurs.

Ainsi les membres de la S.C.P.V.Q. ont décidé d'offrir le Prix Victor 91 au docteur Desrosiers pour son apport exceptionnel et par son action qui ont contribué au rehaussement du prestige de la médecine vétérinaire québécoise.

Nous vous annonçons en primeur que les membres du conseil souhaitent qu'à l'avenir tous les membres de la Corporation puissent prendre part au scrutin lors de l'élection pour l'attribution du Victor. Nous espérons obtenir l'aval de la Corporation



Prescription Diet^{MD}

Spécialistes de la recherche et de l'innovation en matière de nutrition.

NOTRE PROFESSION; TROIS DECENNIES AU SERVICE DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

par le docteur J.P. Blanchet

Les décennies se suivent mais ne se ressemblent pas toutes. Elle nous font généralement connaître beaucoup de changements dans le mode de vie. Ici je ne veux que faire un survol du rôle des médecins vétérinaires dans le domaine de l'hygiène publique au niveau du gouvernement provincial de 1930 à 1960. Le docteur Marc L'Heureux a joué un très grand rôle et c'est en étroite collaboration avec lui que j'ai pu écrire ceci.

Déjà avant 1930 il existe un certain contrôle des maladies contagieuses. Deux médecins, le docteur Nadeau et le docteur Lessard exercent une certaine activité dans ce domaine. Ils peuvent être considérés comme des pionniers. Mais c'est la double épidémie de Typhoïde à Montréal, en 1927, qui a déclenché le grand mouvement de la décennie. Le lait était le responsable. Ce sont des ingénieurs du gouvernement qui ont pris la laiterie en charge et qui ont commencé à pasteuriser le produit. Le geste était loin d'être populaire auprès de la population à ce moment là. Tous ont alors convenu que l'on manquait d'information. Plusieurs médecins iront suivre des cours; le docteur Jean Grégoire ira à Baltimore. A son retour il deviendra éventuellement sous-ministre au nouveau ministère de la Santé. Les docteurs Roger Foley et F. Laberge iront eux à Toronto. Le premier deviendra l'épidémiologiste de la Province et l'autre sera chargé de l'organisation nouvelle des unités sanitaires. Et lors de ces études ils apprendront que la médecine vétérinaire existe, que ses membres ont eux aussi des notions d'hygiène publique et surtout que plusieurs sont eux aussi prêts à suivre des cours, à se spécialiser et à rendre des services appréciables dans ce domaine.

Considérant l'ensemble des besoins dans le domaine d'hygiène publique ces nouveaux médecins hygiénistes recommanderont la formation d'un réseau de bureaux bien organisé avec un personnel adéquat. Ce seront les unités sanitaires de comtés. Déjà dans les premières, il y aura des médecins vétérinaires: le docteur Bigras dans Lévis, un autre dans la Beauce.



Le docteur Béland sera nommé dans Shawinigan et le docteur Marc L'Heureux dans Maskinongé. Ce dernier avait été consulté avant et a continué à s'occuper de l'organisation générale. Il continuera à assister à des réunions d'organisation et prendra une part active à l'enquête sur la route qui a été faite autour de 1938.

Entre temps on pensera à organiser chez nous un système de formation pour les professionnels de la santé: médecins, infirmières, dentistes, médecins vétérinaires, inspecteurs sanitaires. Un médecin, Armand Frappier, récemment disparu, a déjà conçu un grand projet dans ce sens et un confrère vétérinaire, d'origine française, le docteur Maurice Panisset deviendra le bras droit du docteur Frappier pour la réalisation de deux fondations; l'institut de microbiologie et l'école d'hygiène de l'Université de Montréal. Enfin l'école de médecine vétérinaire, après son installation à Saint-Hyacinthe, aura aussi des cours d'hygiène publique inclus dans son programme.

En 1945, c'est la journée vétérinaire à Saint-Georges-de-Beauce, le docteur Albini Paquette, député de Labelle et ministre de la Santé, est le conférencier invité et dans son discours lance la déclaration suivante: "à partir de maintenant seuls des médecins vétérinaires seront choisis pour remplir le rôle d'inspecteurs sanitaires dans les unités sanitaires."

C'est peut-être l'enthousiasme du moment, car il y a d'autres domaines que les aliments à surveiller; la construction des habitations des écoles, la sanitation en général.

N'empêche qu'au cours des années qui suivirent nous comptons 65 membres de notre profession à ce service. Une division nouvelle fut formée pour s'occuper particulièrement des viandes et aliments. Le docteur Marc L'Heureux en devenait le directeur avec deux adjoints. Le docteur Didier Dufour à Québec et moi-même à Montréal.

Il y aurait des pages à écrire pour raconter le travail qui s'est fait par le groupe sanitation dans des endroits où sont manipulés les aliments.

De nombreuses enquêtes sont faites concernant les intoxications alimentaires, les cas de trichinose humaine. Je tiens à noter en particulier l'enquête qui fut faite à partir de l'épidémie de fièvre Q. survenue en 1956, chez les travailleurs de l'abattoir de Princeville. Soixante deux personnes furent atteintes. Même le médecin vétérinaire en charge de l'inspection eut sa part de la maladie.

La troisième décennie est marquée par les nombreuses découvertes de l'après guerre. De nouveaux médicaments seront disponibles et ceci changera la figure clinique de certaines maladies: Typhoïde, Tuberculose. Certaines zoonoses, telle que la Brucellose, pratiquement éliminée des troupeaux, le sera aussi de la population.

En 1964, les médecins vétérinaires seront mutés de la santé à l'agriculture. Bientôt le ministère de la Santé connaîtra, lui aussi, des changements. L'approche sociale prendra plus d'importance. Mais tout cela est une autre histoire... que d'autres pourront raconter mieux que moi.



CORPORATION PROFESSIONNELLE
DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DU QUÉBEC

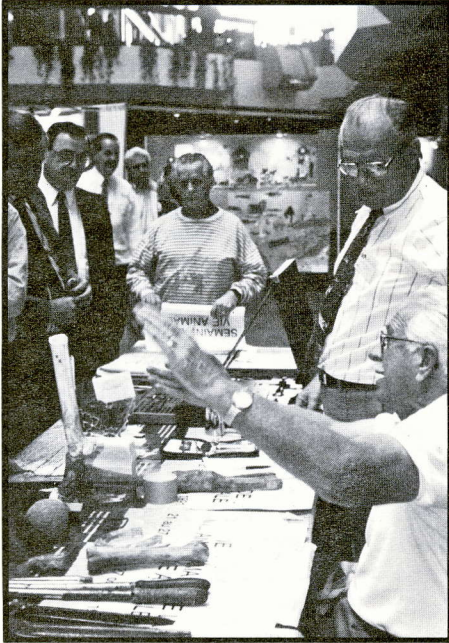
MOT DU SECRETAIRE-TRESORIER

Au premier octobre 1991 nous avons 68 membres en règle, c'est un peu moins que l'an passé à pareille date et aussi inférieur à l'objectif que nous nous étions fixé. Une relance a été tentée il y a quelques mois, la démarche a été encourageante.

Nous avons les fonds nécessaires pour la publication de notre troisième numéro du VÉTÉran, nos commanditaires habituels nous ont tous appuyés, nous leur adressons nos remerciements.

Je crois qu'il nous restera en caisse environ 1 500\$ après l'acquittement de la facture de la présente publication. Depuis plusieurs mois, grâce à la collaboration du docteur Jean-Paul Morin, de Sainte-Foy, nous préparons un dossier digne de notre Société: la pose d'une plaque de bronze commémorative sur le site de l'École vétérinaire de Québec, fondée par le docteur Joseph-Alphonse Couture. Ouverte dans le vieux Québec en 1885. Son fondateur fut un professionnel de grande valeur, un homme de lettre reconnu, conférencier agricole goûté et promoteur de l'amélioration de l'élevage.

Olivier Garon D.M.V.



Du 21 au 26 octobre 1991 avait lieu, dans le cadre de la semaine de la vie animale, une exposition au Complexe Desjardins de Montréal. La Société de conservation du patrimoine était présente comme on peut le voir sur cette photo où les docteurs Clément Trudeau et Jean-Paul St-Pierre font étalage de leur savoir.

VETERINAIRES HONORES EN 1991

Victor 91: Dr Paul Desrosiers M.V.

(SCPVQ)

Médaille de Saint-Eloi: Dr Louis Bernard M.V.

(CPMVQ)

Prix Damase Généreux : Dr Yves Gosselin M.V.

(Académie de Médecine vétérinaire du Québec)

Prix Norden: Dr André Vrins M.V.

Mérite Marcel Bourassa: Dr Claude Pigeon M.V.

(AMVSPQ)

Méritas Chiron: Dr Camille Julien M.V. et
Dr Joseph Bélanger M.V.

Prix de l'A.M.V.P.Q. : Dr John Whitehead M.V.

Méritas Jean-Baptiste Phaneuf:
Dr Robert Péloquin M.V.

Prix du praticien des petits animaux:
Dr Denise Tousignant

(Association canadienne vétérinaire)

Prix Charles River: Dr Gilles Lussier M.V.

(Association canadienne pour la science des animaux de laboratoire)

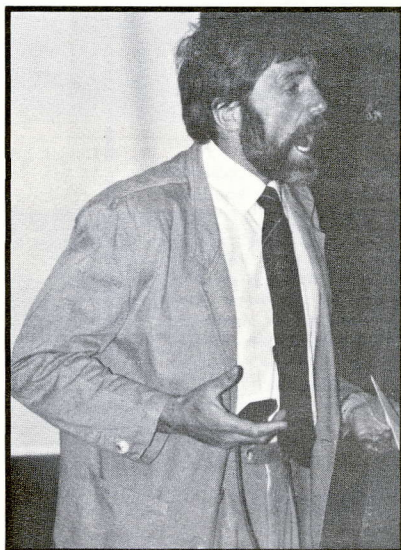
Prix de l'enseignement universitaire:
Dr Laszlo DeRoth M.V.

(Society for teaching and Learning in Higher Education)

CDMV inc.

2999, Boulevard Choquette, C.P. 608
Saint-Hyacinthe, Québec, CANADA, J2S 7C2

BRUNCH CONFERENCE



Le dimanche 5 mai dernier avait lieu à l'Auberge des Seigneurs de Saint-Hyacinthe le brunch-causerie annuel de notre Société. Le docteur Guy-Pierre Martineau, professeur titulaire au département de pathologie et microbiologie de la Faculté de médecine vétérinaire fut le conférencier invité.

Sous le titre "Le porc à travers les âges", le docteur Martineau a su capter l'oeil et l'attention de son auditoire en traçant les aspects mythologiques, historiques, humoristiques et religieux de ce mammifère qui continue à jouer un rôle dans l'histoire des peuples. Le docteur Martineau, qui fut malheureusement victime d'un grave accident de la route quelques semaines plus tard, se porte aujourd'hui beaucoup mieux et espère bien un jour pouvoir publier le fruit de ses recherches. Pas moins de 55 membres, conjoints et confrères de la profession se sont rencontrés pour la conférence, la bonne bouffe et la rencontre sociale qui a précédé. Une belle occasion de renouer des amitiés avec des vétérinaires que le temps et la distance nous ont fait perdre de vue. Toute les décennies de promotion depuis 1933 étaient présentes.

Le docteur Trudeau, président, animait à sa façon coutumière l'assistance toujours amusée par sa mémoire des noms. Le docteur Olivier Garon agissait comme maître de cérémonie. Des prix de présences, gracieuseté du docteur Paul Cusson, directeur général du C.D.M.V. inc., ont rendu heureux les docteurs Joseph Blanchet et Marcel Picard ainsi que madame Mimie Hébert. Par la suite les membres ont tenu leur assemblée générale et procédé à l'élection de leur conseil d'administration. Le docteur Jean-Baptiste Phaneuf fut élu membre du conseil, les docteurs Clément Trudeau et Olivier Garon ont été reconduits comme président et secrétaire-trésorier. Le docteur René Malo a accepté d'apporter sa contribution comme personne ressource. Finalement le docteur Michel Pepin, vice-président et fondateur, n'a pas demandé de renouvellement de mandat en raison du poste qu'il occupe présentement comme président de l'Académie de médecine vétérinaire du Québec. Par ce geste il désire aussi ouvrir la porte à d'autres vétérinaires. Donc avis à tous, il y a encore de la place au sein du conseil d'administration de la Société et du sang neuf (même s'il a beaucoup vécu) serait grandement apprécié.

Hommage de Schering



SCHERING CANADA INC.
3535 Trans-Canada, Pointe Claire (Québec) H9R 1B4

Il y a 45 ans...

Cette année, un de nos éminents confrères, le docteur Joseph Dufresne nous quittait. Voici en sa mémoire des extraits d'une conférence qu'il prononça au congrès de l'Ontario Veterinary Association le 22 janvier 1948.

"... Au printemps 1947, les Rvds Pères Trappistes n'étant plus en mesure de continuer à donner l'enseignement vétérinaire, faute d'espace, décidèrent de fermer les portes de l'Ecole vétérinaire. Le Père Abbé demanda alors au gouvernement provincial de prendre l'institution à sa charge et de continuer l'enseignement ailleurs.

Un autre événement significatif et d'une très haute importance pour l'enseignement et la profession vétérinaire du Québec fut la passation par le gouvernement de la province de Québec au mois de mars 1947, d'une loi (bill) autorisant l'établissement d'une école provinciale de Médecine vétérinaire. (...)

Le personnel enseignant et administratif de l'Ecole se répartit comme suit: un exécutif, un conseil, les titulaires et les chargés de cours."

Le directeur était le docteur Gustave Labelle qui enseignait aussi la pathologie interne et la déontologie. Le directeur des études était le docteur Joseph Dufresne. Il enseignait l'anatomie. La lourde tâche du secrétariat incombait au docteur Jacques St-Georges. Il enseignait en plus l'histologie et l'anatomie pathologique. Le docteur Joseph D. Nadeau agissait comme Contrôleur-Administratif tout en enseignant l'alimentation, les maladies de la nutrition et la maladies du porc et du mouton. Le docteur Louis de Gonzague Gélinas était assistant à la clinique des petits animaux et adjoint en histologie et en anatomie pathologique. Claude Allard était professeur de chimie et de physique médicale. Le docteur Lemire enseignait la pathologie et la chirurgie des petits animaux. Le docteur Philidore Choquette était professeur d'obstétrique et des maladies de la reproduction et en charge du service de la fécondation artificielle. Le docteur Martin Trépanier était en charge du département de la grande clinique et professeur de chirurgie théorique. Le docteur René Pelletier était assistant à la grande clinique et professeur de maréchalier.



L'équipe des professeurs titulaires il y a 45 ans.

Debout: Gélinas, Allard, Lemire, Trépanier, Choquette, Pelletier

Assis: St-Georges, Labelle, Dufresne, Nadeau.



Veterinärhistoriska museet Skara

Si vous avez l'occasion un jour d'effectuer un voyage en Suède, je vous suggère d'arrêter dans la ville millénaire de Skara.

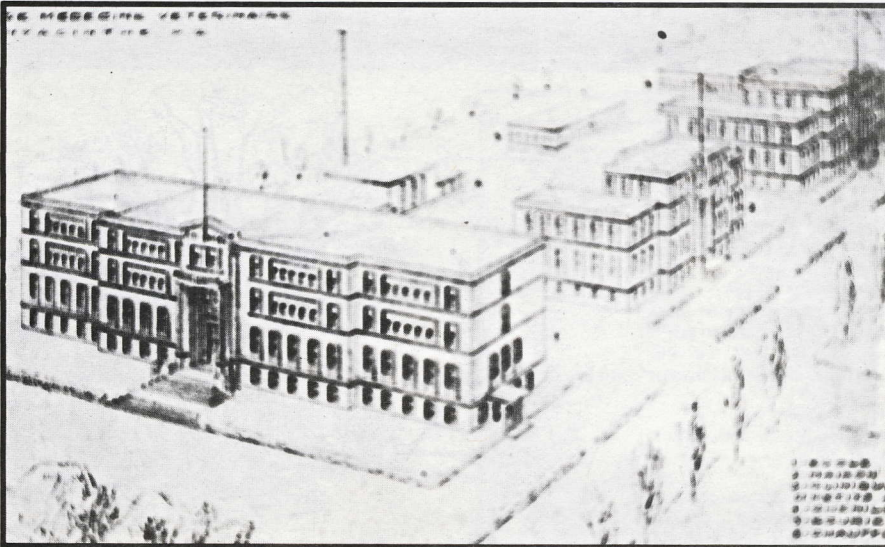
Dans cette ville vous pourrez visiter le Veterinärhistoriska museet. Ce musée de la médecine vétérinaire fait l'envie de chacune des sociétés d'histoires réparties dans le monde.

Ce musée reçoit des subventions départementales, principalement, et il est administré par un conseil où vous trouvez des représentants du Musée, de l'Association Suédoise des vétérinaires et de la faculté vétérinaire de l'Université Suédoise des Sciences de l'Agriculture. Un vétérinaire en chef, retraité, s'occupe du travail journalier et s'occupe à dater les registres d'objets et de photos. Il existe aussi une Société des Amis du Musée Vétérinaire qui les aide financièrement. Ils paient une cotisation annuelle et reçoivent en compensation les bulletins du musée. En 1975 la profession vétérinaire célébrait là bas son bicentenaire. Le musée possède déjà plus de 7 mètres de livres et de thèses imprimés après 1969 sur l'histoire de la médecine vétérinaire.

Ayerst*

Les LABORATOIRES AYERST rendent
hommage aux pionniers de la
médecine vétérinaire au Québec.

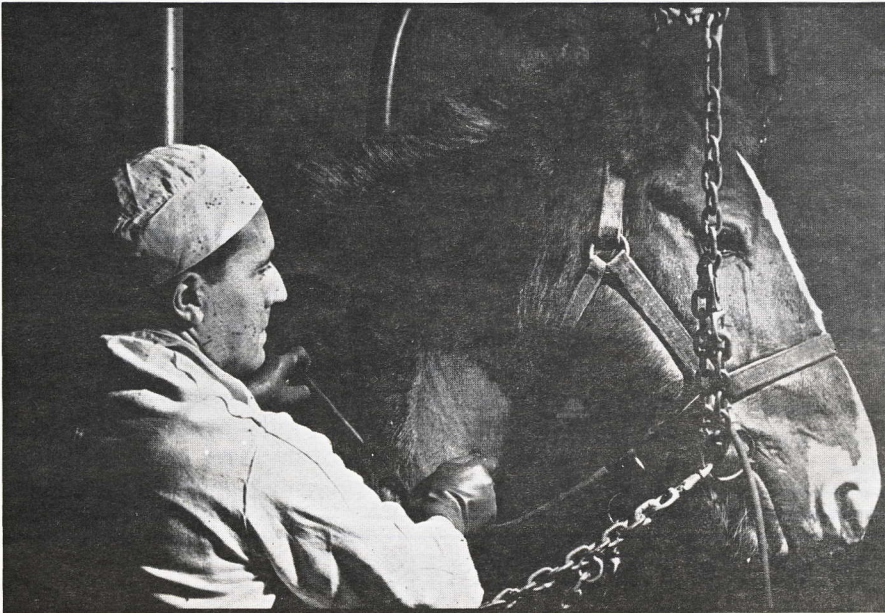
Dr Armand Frappier



Voici en exclusivité pour les lecteurs du VETéran un document unique découvert lors de mes recherches pour l'écriture du livre Histoire et petites histoires des vétérinaires du Québec. Malheureusement en raison de la qualité très moyenne du cliché le document ne fut pas publié.

Ce document nous montre le croquis de l'architecte René Blanchet en vue de la réalisation du futur campus de la faculté de médecine vétérinaire dans les années cinquante.

L'édifice principal que l'on connaît était accompagné de deux édifices secondaires de mêmes factures. Avouez que cela avait de la gueule!



Le docteur Maurice Panisset procède à une prise de sang sur un cheval afin de pouvoir en extraire les précieuses antitoxines diphtériques et tétaniques. (Reproduit avec l'aimable autorisation du docteur Armand Frappier.)

Alors que j'étais étudiant à St-Hyacinthe, je me souviens d'une courte allocution prononcée par le docteur Armand Frappier. J'ai peu de souvenance de son discours mais sa présence m'avait fortement impressionnée. Aussi en 1985, je décidai de prendre rendez-vous à son célèbre institut afin de lui demander de signer la préface de mon livre. Une heure en sa compagnie, dans son bureau rempli de souvenirs, ne fit que renforcer mon opinion, à savoir qu'il constituait à lui seul un monument de la science au Québec.

Sa mort survenue en décembre dernier nous donne l'occasion de souligner la collaboration exceptionnelle entre ce grand homme et notre profession.

Le docteur Frappier, diplômé de la faculté de Médecine de l'université de Montréal en 1930 est nommé trois ans plus tard à la tête du département de bactériologie de l'université de Montréal. Visionnaire dans son domaine, le docteur Frappier veut créer un institut de recherche dynamique. C'est ainsi qu'en 1936, il cherche à Oka un vétérinaire susceptible de l'aider dans ses travaux. Ayant appris que le docteur Maurice Panisset, M.V., arrive d'Europe, avec une formation de type pasteurien, il demande au T.R.P. abbé Dom Pacôme Gaboury s'il peut "emprunter" son vétérinaire, à temps partiel, pour l'aider dans ses travaux sur la mise au point des antitoxines tétaniques et diphtériques. Selon le docteur Frappier, les recherches qu'il a effectuées, bien qu'ayant énormément aidé la médecine vétérinaire, n'ont jamais voulu empiéter sur son terrain. Grâce à son expérience, le docteur Panisset fut même élu chef du service de sérothérapie et directeur adjoint de l'institut. En 1964, le docteur Panisset remplace même le docteur Frappier comme doyen de l'Ecole d'hygiène de l'université de Montréal. Selon le docteur Frappier, c'est toutefois lors de la période de fabrication du vaccin contre la polyomyélite, vers 1952-54, que les vétérinaires deviennent des "héros". Pour mettre au point ce vaccin, l'institut doit importer, du jour au lendemain, 1 600 singes qu'il faut héberger, nourrir, traiter, guérir, opérer et autopsier. Ces nombreux singes, comme le raconte le docteur Frappier, après un long voyage de plus de 24 heures en avion, présentaient des diarrhées d'origine bactérienne. Les pertes étaient immenses.

"Jour et nuit, nos vétérinaires soignaient ces animaux individuellement comme de petits enfants. Ils réussirent, après quelques changements, à réduire les pertes de 40% à 12%, ce qui était un succès inespéré (...) Ils réussirent à ne pas s'infecter eux-mêmes par le virus mortel "B", alors à peine soupçonné (...) Finalement, ils nous procurèrent des reins sains qui servirent à la culture pure des virus de la polyomyélite. Ils conditionnèrent si bien ces animaux qu'ils finirent par fournir des surplus aux laboratoires de recherches."

De la part de tous les québécois et plus spécialement de tous les vétérinaires nous ne pouvons que rendre hommage à ce grand homme. (MP)